

§ III.- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 369

LE SAINT JOUR DE PAQUES

LE SAINT JOUR DE PAQUES.

A la Communion Générale des hommes.

Labora sicut Donna Miles

Christi Jean.

2.Tim. 2, 3.

Soyez de vrais soldats de
Jésus-Christ.

Messieurs et mes amis,

En vous voyant ainsi groupés en si grand nombre autour de la table sainte, où vous venez de recevoir le pain de vie, une pensée, un souvenir me vient au coeur et je veux vous le dire.

Je me rappelle les Apôtres réunis au cenacle presque à pareil jour et recevant eux aussi la Sainte Communion des mains de Notre-Seigneur lui-même. Ils étaient à la veille de bien mauvais jours - Leur maître allait être livré aux mains de ses ennemis, calomnié, conspué, flagellé de toutes manières et enfin mis à mort. — (Mais ces mauvais jours n'étaient que l'aurore



de ce règne spirituel qu'il allait bientôt avoir sur le monde tout entier et que nous admirons aujourd'hui; — c'est là la condition de toutes les grandes choses; ici-bas, il faut passer par la souffrance pour aboutir au triomphe, et toute oeuvre un peu grande doit avoir ses pierres cimentées et scellées par les larmes et par le sang — le Sauveur nous l'a dit souvent — En vérité je vous le dis si le grain de froment n'est mis en terre et n'y meurt il demeure seul, mais une fois mort il rapporte beaucoup de fruit. (Joan. 12,24) Ainsi fallait-il que le Christ souffrit avant que d'entrer dans sa gloire. (Luc. 24,26)

L'heure était venue pour Jésus de souffrir et de mourir, et d'être jeté en terre comme le froment — et c'est à la veille de ces grands jours qu'il institua la Sainte Eucharistie et donna la Sainte Communion à ses Apôtres, (a) sans doute et aussitôt après, après un cantique d'action de grâces, il se leva et ils allèrent tous à la montagne des oliviers, où allaient commencer toutes ses douleurs.

Il a voulu nous montrer par là sans doute que la sainte communion est la préparation nécessaire à toutes les grandes luttes de l'âme — et c'est ce que vous enseigne encore l'Eglise quand elle vous recommande de munir vos âmes de la sainte communion, du Saint Viatique, avant que d'entrer dans cette dernière lutte la plus terrible et la plus décisive de toutes que l'on a nommée l'agonie et la mort.

Et les Apôtres suivirent Jésus, et cependant malgré les grâces de cette communion si parfaite cependant, ils faiblirent, ils eurent peur, ils ne surent pas prier avec leur maître et le soutenir dans la tristesse mortelle qui s'empara de lui, et un instant après, ils l'abandonnèrent lâchement au moment du danger.

Mais ils ne furent lâches que quelques jours, ce n'était là que leur première communion, et bientôt fortifiés par la venue de l'Esprit Saint, fortifiés par des communions nouvelles, remplis de la Grâce et brûlant d'amour pour leur maître, ils lui vouèrent leur vie, ils allèrent pour lui jusqu'au bout du monde, dépensèrent à son service toutes leurs sueurs, toutes leurs larmes, tout ce qu'ils avaient, tout et jusqu'à leur sang!

(a: Première rédaction barrée :) ...la première et la plus parfaite de toutes les communions qui fût



Vous voilà dans une position semblable : voilà déjà bien des fois que Jésus-Christ s'est donné à vous en la Sainte Communion, toujours vous vous êtes montré faibles et lâches, comme les Apôtres, toujours vous avez fini par l'abandonner, comme eux, au moment difficile. Mais maintenant que ce soit tout de bon! Nous sommes à la veille de bien mauvais jours, votre Maître, votre Sauveur, est bien délaissé, bien calomnié, tous les jours il compte avec douleur des défections nouvelles parmi ceux-là même qui se nommaient ses enfants, ah! vous du moins ne le quittez plus maintenant! Ce n'est là, je l'espère bien, que l'aurore d'une nouvelle ère de triomphe et de prospérité, mais d'ici-là qui sait s'il ne lui faudra pas souffrir encore, être calomnié, être outragé, être crucifié de nouveau. Ah! vous du moins restez-lui fidèles maintenant et consolez-le par votre constante fidélité à ses préceptes et par votre amour des défections des autres et de leur haine. — Vous venez de vous ranger volontairement sous sa bannière — Montrez-vous désormais de vrais soldats de Jésus — Montrez-lui et montrez-nous à nous-mêmes (ce que nous savons) que les hommes de finesse, quand une fois ils ont choisi une cause, savent être constants et rester fidèles à leur drapeau — Imiter les Apôtres de Jésus-Christ et comme eux sachez, s'il le faut, lui voter votre vie, lui consacrer vos sueurs, votre sang même s'il le faut — Soyez désormais de vrais soldats de Jésus-Christ. Soyez ses gardes du corps, ses gardes d'honneur, ses cent gardes — Soyez comme ces forts d'Israël, dont parle la Sainte Ecriture, qui gardaient le trône du roi Salomon, figure de Jésus-Christ. C'étaient les plus forts d'entre les plus forts d'Israël sexaginta fortes ex fortissimis Israël, tous armés de leurs glaives, et dressés à tous les combats; tous tenant leur épée prête, afin de n'être pas surpris par l'ennemi. Soyez de même; votre épée est une épée à triple tranchant la plus dangereuse de toutes, c'est la foi, l'espérance, et l'amour de Dieu véritable — Tenez-la ferme cette épée, que nul n'ait la hardiesse de la vouloir arracher de vos mains, sans recevoir sur-le-champ le châtiment de son audace; tenez-la toujours prête, de peur que vos passions ne vous surprennent; vous êtes les gardes du Roi Salomon que nul n'insulte à votre maître, que nul n'ose lever la main sur lui. Soldats du Christ, montrez-vous dignes de votre maître; quoi qu'il arrive restez fidèles à votre drapeau! Montrez-vous des /de vrais/ forts d'Israël et votre Roi vous donnera en retour une récompense supérieure à toutes les récompenses humaines : la gloire et le repos du Ciel. C'est mon souhait en me séparant de vous! c'est le rendez-vous que je vous donne.



§ III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

3- SERMONS, N° 37D

PAQUES

Nîmes - Carême 1869

PAQUES.

Mortuus erat et revixit.

Perierat et inventus est.

- L.15,32.-

Christus resurgens.

(Les Notes marginales) Joies de la résurrection -
Conditions de la résurrection - plus de
promesse. L'autre soir nous étions tous assemblés /réu-
nis/ ici, autour de la Croix et du Sépulcre du Sauveur.
Nous venions pleurer sur ces blessures que nos péchés
lui avaient faites et qui allaient guérir nos péchés -
Hic plagatus sum... et livore ejus sanati sumus - Ainsi se
réalisait l'antique prophétie : Videbunt in quem trans-
fixerunt - ils contempleront celui qu'ils auront percé

(Première rédaction:) Un grand cri de joie s'est fait en-
tendre. L'Alleluia a retenti d'une extrémité de la terre
à l'autre. C'est que deux grands bienfaits viennent
d'être accordés à la terre et au Ciel.

L'autre soir nous étions tous

